

ces de l'Amérique du Sud qui nous donnent, sur [la] situation de l'Equateur, des détails absolument concordants, mais hélas ! d'une tristesse poignante.

La patrie de Garcia Moreno est courbée sous le joug de fer du franc-maçon Alfaro, qui a pour ministre de l'intérieur Moncayo, l'ancien protégé et l'un des assassins du président martyr. *El Telegrafo*, un journal radical de Guayaquil, dit que les choses en sont rendues au point que c'est à se demander "si nous vivons dans un pays de sauvages ou dans une nation civilisée." Des prêtres catholiques sont emprisonnés, exilés, persécutés de la plus cruelle façon. Des députés catholiques sont actuellement en prison ou en exil. Les journaux qui ne plaisent pas au pouvoir sont tout simplement supprimés. La correspondance de la *Croix* donne cette liste de journaux et d'imprimeries saccagés par ordre du gouvernement :

- 1o *El Globo* à Guayaquil ;
- 2o *La Lei*, dont le rédacteur principal, Léon Vivar, a été assassiné dans les conditions de cruauté sauvage que l'on sait ;
- 3o *La Palabra libre* dont les rédacteurs ont vu leur tête mise à prix ;
- 4o *L'Imprimerie* de l'archevêque de Quito, la mieux montée de la capitale ;
- 5o, 6o, 7o *L'Industrial*, journal trois fois relevé et trois fois supprimé ;
- 8o *La Prensa libre*, dont le rédacteur en chef est mort en exil d'une façon toute mystérieuse ;
- 9o *L'Imprimerie* du clergé dans la province del Azuay ;
- 10 *Frai-Gerundio*, journal très libéral, dont les rédacteurs ont été menacés de prison s'ils continuaient leur œuvre. Pour l'un d'eux, le très opportuniste Don Vicente Nieto, la menace est devenue une réalité : il est au séquestre dans une prison de Guayaquil ;
- 11o *La Voluntad nacional* ;
- 12o *El Ecuatoriano* ;
- 13o. *El Sinai*. Un ingénieur italien s'étant permis de censurer des travaux faits maladroitement fut expulsé de l'Equateur.

Ce régime de terreur risquant à tout instant de provoquer un soulèvement populaire, Alfaro et ses satellites sont perpétuellement tenus en alerte et poussés à de nouveaux actes de cruauté pour le maintien de leur autorité.

On s'attend à de nouvelles mesures persécutrices. Alfaro, au moment où écrivait le collaborateur de la *Review* (30 juillet), se disposait à faire remanier les lois réglant les relations de l'Eglise et de l'Etat, et ce, naturellement, dans le sens révolutionnaire. Il protégeait officiellement la propagande protestante et lui-même,